

# “La Revue générale” est de retour

■ Le plus ancien “Mook” politique et culturel belge reparait cette semaine avec un numéro d’anthologie.

C’est une excellente nouvelle pour le débat d’idées en Belgique francophone et en Belgique tout court... “La Revue générale”, qui a fêté son 150<sup>e</sup> anniversaire en 2015, est de retour en cette fin juin après une année de silence. Et ce, avec un numéro d’anthologie, dans toutes les acceptions du terme – à dévorer pendant les vacances.

“La Revue générale”, doyenne absolue des publications du genre, lieu de débats aussi passionnés que passionnants, ne s’était tue que de 1915 à 1918 puis de 1940 à 1945 pour cause d’occupation ennemie de la Belgique. Elle avait cessé une troisième fois de paraître après le décès en février 2017 de France Bastia – l’épouse du grammairien André Goosse – qui la pilotait avec un rare dynamisme.

Une véritable femme-orchestre qui était à la fois au four et au moulin car elle assurait sa publication et sa diffusion comme co-directrice et rédactrice en chef mais était aussi une contributrice permanente comme écrivaine et chroniqueuse à travers “Ce mois qui court”.

## L’axe inter-universitaire s’élargit

Le conseil d’administration de “La Revue générale” a pris un peu recul pour mieux redémarrer ensuite. Présidé par le constitutionnaliste Francis Delpérée, il se compose de personnalités qui comptent dont, notamment, Etienne Davignon, le bâtonnier Robert De Baerdemaeker, le journaliste (un ancien de “La Libre”) Jean Blavier, Emmanuel Cornu, l’organisa-

teur des Grandes conférences catholiques ou encore l’historien de l’UCL, Vincent Dujardin qui est aussi directeur de la rédaction. Le CA s’est penché sur la succession de France Bastia et a désigné Frédéric Saenen comme nouveau rédacteur en chef – dont on lira son portrait ci-contre.

L’entreprise se porte bien sur le plan financier mais n’en partira pas moins à la recherche d’une centaine de nouveaux abonnés pour être sur le velours. Car si “La Revue générale” est disponible dans les meilleures librairies, elle compte beaucoup sur l’appui de ses fidèles. Avec une équipe rédactionnelle relativement réduite – dont notre collègue Philippe Paquet –, elle ne vise évidemment pas à coller à l’actualité chaude et brute mais plutôt à fournir à son lectorat des outils de réflexion ainsi qu’un évident plaisir de lire.

## Trois dossiers solides pour son retour

Pour sa relance, la revue mise sur des numéros à thème. Cette semaine sortira ainsi une anthologie qui, à travers une belle série d’articles, racontera à sa manière l’aventure de “La Revue générale” depuis un siècle et demi.

Un florilège de “papiers” qui ont fait date mais aussi un étonnant kaléidoscope de l’histoire de la Belgique et, par extension, du monde. Puis la nouvelle série de ce “mook” transgénérationnel démarrera en septembre avec notamment un dossier sur 1968 en Belgique.

Enfin en novembre, il sera totalement sur les rails avec un autre dossier qui cette fois abordera la société au lendemain de la Première Guerre mondiale.

**Christian Laporte**

→ Rens. : [fsrevuegenerale@yahoo.com](mailto:fsrevuegenerale@yahoo.com); Adresse postale : Rue Berthelot 154, 1190 Bruxelles

## Universitaire engagé et homme de lettres

Agé de 44 ans, Frédéric Saenen, le nouveau rédacteur en chef de “La Revue générale”, a un bon profil pour la piloter, à la fois immergé dans les mondes scientifique et politico-culturel.

Il enseigne le Français langue étrangère à l’Institut des langues vivantes ainsi qu’un cours de didactique de la culture à l’université de Liège. Et en même temps, cet auteur de nombreux recueils de poésie, d’essais et de romans est aussi un

critique littéraire fécond à qui l’on doit plus de 700 papiers depuis quinze ans...

“C’est Jean-Baptiste Baronian, membre du comité de rédaction de ‘La Revue générale’ qui m’a sollicité pour la fonction de rédacteur en chef, explique Frédéric Saenen. Il connaît mes activités de critique depuis longtemps et il sait que je suis un esprit curieux, dont les centres d’intérêt ne se limitent pas à la littérature. J’ai

Frédéric Saenen, rédacteur en chef, animé en amateur une revue il y a une quinzaine d’années, ‘Jibrile’, qui a fait long feu, mais le goût m’est resté de cette activité très stimulante sur le plan intellectuel (par les lectures variées et la production continue d’articles qu’elle exige), et riche sur le plan humain, en termes de rencontres, de contacts que l’on peut y développer. Je suis en outre heureux que l’axe louvano-bruxellois de la revue s’élargisse à Liège.”

C.Le